



# AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial	P 1
Les chénopodiacées	P 2 à 6
Prendre soin de son potager à l'aide de son smartphone	P 7 à 9
Base de données potager	P 9
Visite du Rayol Canadel	P 9
Petite histoire de rosiers	P 10
La SCAH il y a 93 ans	P 11
Bibliothèque, à lire	P 12
Concours / Exposition	P 12

## Éditorial

*Chères et chers sociétaires,*

*Quel plaisir de pénétrer dans notre Palais en traversant notre jardin en phase finale de mise en place des végétaux. L'accueil n'est qu'élegance, équilibre des volumes, répartition des couleurs ; cela sera ainsi tout au long des années à venir grâce à la sélection des plantes et au planning établi par Jean Claude aidé de Laurence et Joël : ils ont su communiquer leur enthousiasme à une équipe fidèle et dynamique de nos sociétaires, cela a été primordial ; le résultat est tout à l'honneur de notre SCAH. Un grand merci à toutes et à tous, BRAVO.*

*Notre session 2015 /2016 est particulièrement bénéfique à tous les niveaux, en particulier dans l'enseignement où l'on constate une participation active et nombreuse, ainsi que pour les sorties et conférences et ce n'est pas fini, l'été nous verra encore en action : en septembre nous allons participer à deux manifestations.*

*La journée des Associations, cette année, quai des Etats Unis, le samedi 10 septembre 2016.*

*Les Journées du Patrimoine, au Palais, 17 et 18 septembre 2016. Notre commission de la communication vous invite à participer à ces manifestations pour celles et ceux qui peuvent se rendre libre, ne serait-ce que deux heures, afin d'accueillir le public.*

*Je vous souhaite de bien profiter de cette période estivale et de vos jardins avec de bonnes récoltes ; je vous donne rendez-vous dès septembre prochain pour participer aux activités de notre association ; invitez vos amis à nous rejoindre.*

*Bon été, très cordialement*

*Le Président, Henri Lambert*

**WE des 17 et 18 septembre, le Palais de l'Agriculture s'ouvre à tous pour les Journées Nationales du Patrimoine...**

**Soyez présents pour accueillir le public, invitez vos amis...**

# Les familles botaniques au potager et au verger

## Les Chénopodiacées

Ce nom ne vous dit peut-être rien. Mais Epinard, Blette, Betterave, aucun doute, vous connaissez. Si en plus vous êtes niçois, donc « *caga blea* », vous êtes alors expert en la matière !

### Classement botanique et caractéristiques végétaives

Ce sont des plantes à fleurs (Angiospermes) mais sans pétales (Apétales). Leurs graines contiennent deux cotylédons (Dicotylédones).

Elles sont largement répandues, avec une centaine de genres comprenant environ 1400 espèces. Les nouvelles classifications phylogénétiques (basées sur la génétique et non sur la morphologie) ont fait disparaître cette famille en l'incorporant dans les Amaranthaceae (APG II et III, Angiosperms Phylogeny Group.).

Les Chénopodiacées doivent leur nom au *Chenopodium* dont le Ch. Bon Henri (dû à Henri IV) ou Epinard sauvage est bien connu des botanistes (courant en montagne) et des amateurs de légumes sauvages.



*Chenopodium bonus-henricus*

Il est aussi possible de les cultiver.

Le Chénopode blanc est très commun dans nos jardins en tant qu'adventice (c'est à dire « mauvaise herbe »).



*Chenopodium album*

L'autre genre emblématique de cette famille est *Beta*, la Bette maritime commune sur nos côtes (*Beta vulgaris* sous espèce *maritima*) dont nous cultivons une va-



ris sous espèce *maritima*) dont nous cultivons une va-

riété *Beta vulgaris* sous espèce *vulgaris* représentée sous deux formes, la Blette et la Betterave.

Autre espèce bien connue, c'est l'Épinard *Spinacia oleracea*, dont la richesse en fer est surfaite, n'en déplaise à Popeye.

Il convient de citer deux autres représentants comestibles de cette famille, les Salicornes (*Salicornia*) des zones vaseuses salines



et l'Arroche (*Atriplex*) arbuste commun sur nos caps (Cap Martin par ex.). Des variétés d'Arroche sont d'ailleurs tout à fait cultivables dans nos jardins.



Ces derniers représentants mettent en évidence une caractéristique importante : ce sont des plantes pouvant pousser sur des sols plus ou moins salés ou très riches en nitrates. De ce fait, ils sont riches en sels minéraux que les formes sauvages concentrent dans leurs tissus pour résister à la salinité extérieure.

Une espèce exotique est en train de se développer en France, principalement en Anjou depuis 2012, c'est *Chenopodium quinoa*, le Quinoa exempt de gluten, une des nourritures millénaires des Incas : c'est une « fausse céréale » dont on mange les graines.



## Origine

Nos Chenopodiaceae potagères ont deux origines :

La Bette sauvage maritime est spontanée sur le littoral ouest-européen et méditerranéen. Betteraves sucrières et fourragères en sont des variants. Nous cultivons les Betteraves potagères, ronde et plate d'Égypte,



ronde globuleuse de Détroit,



ou allongée et très sucrée chez la Crapaudine.



Rouge à l'origine, elle se décline en blanc, jaune, sans oublier la magnifique Chiogga à cercles roses et blancs.



La Betterave, cultivée d'abord pour le bétail, entre dans la cuisine au Moyen-Age.

Dans les Blettes appelées aussi Bettes, Bettes à Cardes, Poirées, il y a les formes à grosse nervure



centrale (côte de blette) et limbe important (cultivées largement dans la plaine du Var) et celles à petite nervure centrale, proche donc des épinards par la forme, la Poirée à couper.



Se ressemant spontanément si on les laisse monter en fleurs, ces Blettes se développent facilement dans les pelouses.

Les Epinards quant à eux sont d'origine Perse (Iran) et sont arrivés en France au XIIème siècle, rapportés



par les Croisés ou par les arabes d'Espagne. Ils ont longtemps été utilisés de façon médicinale : ils « lavent » les intestins, améliorent la circulation sanguine et sont riches en vitamine B9 (acide folique).

## Culture

Une constante : ces légumes poussent un peu partout mais ils préfèrent un sol léger, profond, frais (pas trop sec) et riche en azote, surtout ceux à développement foliaires important, Blettes et Epinard. La Betterave est exigeante également en potassium (pour la racine) et n'aime pas les pierres (division des racines). Une carence en Bore provoque la maladie du cœur creux. Leurs feuilles tendres nécessitent un arrosage assez fréquent.

Les semis se font à l'automne ou au printemps : les seconds risquent de monter en graines (surtout l'épinard), les premiers peuvent être ramassés avant la floraison. Préférez donc des semis en août-septembre qui vous feront de belles feuilles jusqu'en mars.

Tous peuvent se semer en pleine terre, suivi d'un éclaircissage : 30-40cm pour les Blettes, 5 à 10cm



pour les Betteraves que l'on continue à éclaircir en les récoltant. Les lignes seront séparées de 40cm.

Mais on peut aussi les semer en pépinière, surtout les Betteraves, et les transplanter en pleine terre au stade 3-4 feuilles. Attention : les graines de Betterave et de Bettes forment de glomérules de 2 à 4 graines. Il faut donc semer clair.

Sarclage et binage sont utiles au démarrage des plants pour lutter contre les adventices à fort développement.

Si le sol a reçu une bonne fumure riche en azote, un seul apport assez riche en azote pourra suffire pendant la production.

## Multiplication

Elle se fait uniquement par les graines, donc sexuée. Les hampes florales montent haut (jusqu'à 2m par-



fois) et sont extrêmement fournie. Le pollen est très fin et ne nécessite que le vent pour aller se déposer sur les stigmates femelles (pollinisation anémophile).

Bettes et Betteraves : attention car étant de la même espèce, elles peuvent se croiser entre elles. Préférez le semis de fin d'été pour avoir vos porte-graines au printemps. Dans nos régions à hiver doux, les plants restent facilement en terre (jusqu'à -5°C). Récupérez les glomérules quand les tiges sont bien sèches (on peut marcher sur la tige posée sur un drap pour plus de facilité). Continuez à sécher les graines sous abri (attention aux Rongeurs).

Epinard : contrairement aux précédents qui sont hermaphrodites, les Epinards sont soit mâles soit femelles (dioïques). Pollinisation anémophile. Là encore le semis automnal est à privilégier. Même méthode que précédemment pour la récolte des graines (elles ne sont pas en glomérules).

Pour ces trois légumes, un passage de 8 jours au congélateur peut détruire les parasites éventuels.

## Maladies et ravageurs

Pour la Betterave : rappelons la carence en Bore, provoquant la maladie du cœur creux. Une pulvérisation foliaire de Bore peut résoudre le problème. En préventif, utiliser plutôt du compost que des engrais trop riches (fientes de volaille) pour apporter de l'azote.

La Blette peut avoir la même carence qui se manifeste par des côtes découpées, trouées.

Blette et Betterave peuvent avoir les feuilles perforées



de nombreux trous : S'ils ont 1 à 2 mm, c'est l'Altise de la Betterave (souvent en juillet).

Lutter en arrosant régulièrement le feuillage. Une pulvérisation de soufre poudre (par dessous) est également efficace. Un filet anti-insectes à très petites mailles est bien préventif.



Si ce sont des petites taches de 2 à 6 mm rondes et grisâtres qui aboutissent à des perforations, c'est la Cercosporose, causée par un champignon par temps chaud et humide. Traiter au cuivre, bouillie bordelaise par exemple à 12 g par litre d'eau.

L'Epinard peut avoir du Mildiou sur les feuilles (utiliser du Cuivre et ne pas refaire des Epinards sur la même parcelle avant 3 ans), un blanchissement souvent due à une chlorose ferrique (acidifier le sol

avec du compost), des feuilles rongées par des chenilles (Noctuelles défoliatrices : pulvériser la toxine de *Bacillus thuringiensis*).



## Utilisation

Jeunes feuilles d'Epinard et de Betterave sont de plus en plus introduites dans des salades composées. Mais c'est surtout cuites que les feuilles de Bettes, Epinard et Poirée, Arroches et Bon-Henri sont utilisées (Tourte, omelette, troutchia, raviolis, pâtes, soupes, ...).



C'étaient depuis des siècles, des légumes de pot, mise à cuire avec d'autres. Les Romains les connaissaient et elles étaient recommandées dans les jardins au Moyen-Age. Les Betteraves quant à elles se dégustent aussi bien râpées crues que cuites.

Les amateurs de légumes décoratifs feront sensation avec les Bettes, consommables, à côte rouge ou jaune (superbes dans le jardin du château de Villandry au bord du Cher).

Si les Betteraves en conserve perdent beaucoup de leur saveur, les feuilles de Blette et Epinard, blanchies puis congelées après les avoir compressées restent goûtées.



## Conclusion

Blettes et/ou Epinard, Betteraves sont des légumes faciles dont il ne faut pas se priver : leur récolte dure 3 à 4 mois en continu ce qui est rarement le cas des autres légumes. Dans un petit jardin, au minimum on peut placer 2 ou 3 plants de Blette bien visibles, l'effet décoratif sera certain, la production sera intéressante.

Joël BESNARD

## Prendre soin de son potager à l'aide de son smartphone

A l'heure du tout connecté, les potagers n'échappent pas à la tendance. Depuis deux ans, les applications d'accompagnement au jardinage se développent aussi vite qu'une bande de pucerons sur un plant de tomates. Petite sélection de trois d'entre elles qui répondent chacune à une problématique particulière : les tâches au potager, la reconnaissance de plantes et la lutte contre les ravageurs. Les trois applications sélectionnées sont gratuites et compatibles avec les smartphones sous Android ou iOS (Apple), vous les trouverez sur Google Play ou sur l'App-store.



**Grow**  
L'almanach de son potager dans la poche

Développée par une start up lilloise, cette application est un almanach personnalisé du jardinier.

### Comment ça marche ?

Après avoir téléchargée l'application, vous commencez le paramétrage. Le fonctionnement est très simple. L'application est composée de deux rubriques : les travaux au potager, symbolisés par une icône agenda, et la liste de vos plantes, symbolisée par une icône fleur.

### Créer la base de données de son potager



Tout d'abord, vous devez constituer la base de données de votre potager en sélectionnant l'icône fleur. Commencez par choisir dans la base, les plantes que vous possédez. Vous pouvez ajouter les photos de vos propres plants ou utiliser celles de la base de données. Vous avez alors accès à une fiche sur la plante. Cette fiche donne des informations générales sur le légume, son ori-

gine, sa culture, des conseils de jardinage (semis, plantation, arrosage...). Vous pouvez aussi intégrer vos propres commentaires. Vous devez ensuite indiquer les informations suivantes : type de culture (semis, plants...), date de plantation, en pot ou en terre, à l'intérieur ou à l'extérieur. Vous décidez ensuite des interactions avec l'application. Vous êtes un pro et vous n'avez pas besoin d'aide, vous êtes étourdi et souhaitez seulement que l'on vous rappelle les grandes phases d'entretien ou vous voulez être coaché en permanence. En fonction de votre choix, l'application vous enverra des notifications avec les tâches à accomplir pour prendre soin de votre potager.

### Suivre les travaux au potager

En fonction des informations que vous avez remplies, la partie "travaux au potager" se met en place automatiquement. Lorsque

vous cliquez sur l'icône agenda, vous découvrez la liste des tâches à accomplir au potager : aujourd'hui, dans les semaines ou mois à venir.

"Rempoter mon romarin" par exemple ou encore "rabattre ma sauge"... Si vous réalisez l'action, vous validez. Et la tâche est sortie de la liste.



### Avis

J'aime l'idée d'avoir des photos de mon potager dans la poche. L'application est très ludique et les fiches plantes bien renseignées. La partie travaux donne une bonne vue d'ensemble des tâches à réaliser. Par contre, l'application étant complètement déconnectée des éléments extérieurs, la liste des tâches au quotidien ne correspond pas forcément à la réalité !

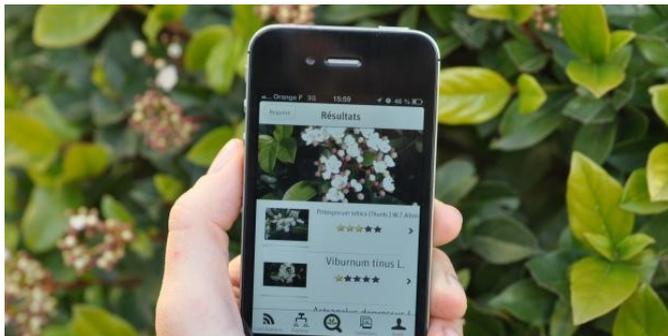


## Pl@ntNet Identifier les plantes par l'image

Pl@ntNet est une application développée par le CIRAD, l'INRA, l'INRIA et l'IRD, en collaboration avec l'Association Tela Botanica. C'est un outil d'identification de plantes à partir de photographies. Les plantes sont classées dans des bases de données selon le climat : Europe de l'ouest, Océan indien, Amérique du sud, Afrique du Nord.

### Comment ça marche ?

1. Vous recherchez des informations sur une plante précise. Vous ne connaissez pas son nom. Vous feuilletez la base de données. C'est la rubrique "Contributions".
2. Vous connaissez le nom mais vous ne savez pas à quoi la plante ressemble. Vous allez dans "explorer" et tapez le nom de la plante. La fiche avec photo apparaît.
3. Vous avez une plante, vous ne savez pas ce que c'est. Vous cliquez sur "la loupe". Vous prenez une photo de la plante et l'application la compare avec la base de données. Si elle est présente, la fiche de la plante apparaît.



4. Vous avez vous-même fait des observations ou recherchez des informations. Vous ajoutez une photo et vous l'envoyez dans l'application. Votre photo va intégrer la base de données et d'autres utilisateurs pourront vous aider à l'identifier.

### Avis

La base de données est vraiment importante. Le système de reconnaissance photo est assez bluffant. Très

pratique quand on a besoin de trouver la référence d'une plante. Par contre l'intégration des informations détaillées sur la plante dans l'application n'est pas top, on se retrouve sur le site de Tela Botanica ou Wikipedia qui sont mal adaptés à la lecture sur smartphone.



## Biocontrol Identifier et lutter contre les ravageurs

L'INRA a créé le portail Ephytia qui propose plusieurs applications en santé des plantes. L'objectif est de permettre aux utilisateurs de diagnostiquer des maladies, de connaître les bioagresseurs et gérer de façon durable la protection des cultures. L'application Biocontrol créée avec Koppert France donne accès, au néophyte comme au spécialiste, à différents outils qui permettent d'identifier un ravageur directement ou à partir de ses dégâts mais aussi de gérer les principaux acteurs de la lutte biologique (insectes, acariens et micro-organismes utiles).

Retour Biocontrol

## *Amblyseius californicus* Mc Gregor, 1954

*Amblyseius californicus* (aussi appelé *Neoseiulus californicus*) est un **acarien prédateur** naturellement présent dans la région méditerranéenne et dans les zones tropicales et subtropicales d'Amérique du Nord et du Sud.

Comme *Phytoseiulus persimilis*, il appartient à l'ordre des Acariens et à la famille des Phytoséidés. C'est un prédateur efficace contre différentes espèces d'acariens phytophages, dont *Tetranychus urticae*. Il est également capable de survivre pendant un certain temps en l'absence de proies.

### Comment ça marche ?

1. Vous passez par la phase diagnostic. Vous sélectionnez ce que vous recherchez auxiliaire... Vous choisissez en cliquant sur des icônes à quoi ressemble la bête. Vous accédez ensuite à une fiche complète sur la bête en question, son profil et comment vous en débarrasser.

2. Vous passez par l'index. Vous choisissez le nom du ravageur. Vous accédez à sa fiche complète et à toutes les informations s'y rapportant.

### Avis

L'application est extrêmement complète, c'est la plus professionnelle. On ressent bien le côté recherche, les fiches sont très détaillées et proposent une approche scientifique. L'INRA a sorti des versions spécifiques à certaines plantes comme les tomates, les melons, les courgettes ou encore les salades. Une nouvelle application devrait voir le jour prochainement "Di@gnoleg" qui traitera les maladies des légumes uniquement.

Nathalie ORVOËN

## Base de Données « Potager »

Comme vous le savez, depuis notre dernière assemblée générale, nous sommes, Joël et moi, impliqués dans la réalisation d'une base de données « Potager ». Cette base de données contiendra les légumes (cultivés ou sauvages) du département des Alpes Maritimes.

Cette base décrira les espèces, leurs variétés, les façons de : semer, planter, récolter et conserver vos légumes. Elle contiendra aussi : les maladies, les traitements, les ravageurs, les prédateurs, les plantes amies, et enfin elle aura une fonctionnalité qui vous proposera une liste des légumes appropriés aux caractéristiques de votre potager (type du sol, exposition au soleil, zone géographique, ...).

### Elaboration et état d'avancement

Pour atteindre cet objectif il faut élaborer la partie technique et définir la structure des données nécessaires à l'alimentation de cette base.

Une maquette a été présentée au conseil d'administration qui a permis de valider les fonctionnalités.

Un modèle de données a été testé et a permis de valider la structure des données dont nous aurons besoin pour faire fonctionner cette base.

Actuellement je suis en cours d'investigation pour savoir comment intégrer cette base au site actuel de la SCAH sans perturber son fonctionnement. En même temps, des documents standardisés qui serviront à la collecte des informations sur les légumes du département, sont en cours d'élaboration.

La tâche la plus importante, la plus longue et la plus déterminante pour la réussite de ce projet est la collecte de ces informations.

Ceci m'amène à lancer un appel aux personnes qui s'estiment capables de nous aider dans cette tâche de prendre contact avec Joël ou avec moi

Alain NAJEM



## Visite du Rayol Canadel

06/06/2016

Puya  
zone Chili

Majestueux chêne-liège  
vieux d'environ 300 ans



## Petite histoire de rosiers

**A l'origine** les rosiers poussent à l'état sauvage dans l'hémisphère Nord : c'est l'églantier à cinq pétales.

Ces rosiers sont les ancêtres des quelques 3000 variétés de rosiers nos jardins.

Les rosiers anciens issus des rosiers sauvages ne fleurissent qu'une fois dans l'année ; très robustes, leur parfum est souvent intense.

**De l'antiquité au 13ème siècle** les rosiers gallo-romains (peu d'épines) à fleurs foncées et les Alba, du coloris blanc au rose pâle, sont cultivés en Europe. Les rosiers de Damas sont importés par les croisés (rose de Provins).

**Dès le 16ème siècle**, hybridation par les Hollandais des rosiers Alba et de Damas : obtention des Centifolias (grosse rose).

**Au 18ème siècle**, véritable révolution par l'introduction en Europe du rosier de Chine et du rosier Bengale.

C'est l'hybridation de ces deux rosiers et des rosiers anciens qui ont donné nos rosiers modernes et naissance aux rosiers remontants.

**Au début du 19ème siècle** sont arrivés les rosiers Thé à fleurs parfumées ; pendant 100 ans on marie les rosiers en multitude de familles baptisées Bourbon, Poetlan, Noisette ou Thé Noisette. De nombreux mariages sont faits avec les différentes variétés, mais pas toujours avec succès. Vers 1867 Guillot obtient la rose « France » par l'hybridation d'un rosier Thé et d'un rosier remontant : elle inaugure le rosier moderne par excellence. Ce sont des rosiers robustes et élégants à floraison continue.

**Au 20ème siècle** à partir du rosier Thé, les spécialistes créent le Polyanta, le Floribunda et les premiers couvre-sols.

Les professionnels s'acharnent toujours à obtenir le meilleur parfum, à partir de certaines roses anciennes, à développer leurs résistances aux maladies et leur longévité en fleurs coupées.

### La taille des rosiers

Chaque année, à des périodes adaptées les rosiers ont besoin d'être taillés, qu'ils soient remontants ou non remontants, à l'exception des rosiers lianes très vigoureux.



**Rosiers remontants** : fin février, début mars, tailler très court et supprimer les bois morts.

Après la floraison tailler un tiers sur un œil extérieur ayant une feuille à 5 lobes, puis encore une fois à la floraison suivante pour obtenir une floraison en automne.

**Rosiers qui ne fleurissent qu'une fois** : en mai juin intervenir après la floraison en taillant un tiers de la hauteur de chaque branche ; aérer l'intérieur.

Ceci pour tous les rosiers : buisson, sur tige, grimpant, nain, rampant.

Henri LAMBERT

## La SCAH il y a 93 ans...

Par Guy TRAVERE

*Extrait de l'Éclaireur Agricole et Horticole,  
bulletin officiel de la SCAH de Nice et des Alpes-Maritimes N° 54 du 15 décembre 1923*

### Le Hérisson

*Erinaceus Europaeus*

« La nature est plus belle que l'art » a dit l'illustre Buffon. Quiconque observe la nature ne tarde pas à s'en convaincre.

Chaque être animé, grand ou petit, a reçu d'elle une arme pour se défendre...

Ce pauvre petit animal, vivant pour ainsi dire à l'aventure, n'ayant point de terrier qui puisse lui servir de retraite et étant, par ce fait même, réduit à se blottir sous les racines des vieux arbres, sous les amas de mousse, de feuilles sèches ou de cailloux, eût misérablement péri si la nature, toujours et sans cesse prévoyante, ne l'avait protégé contre les attaques de ses ennemis en le dotant de cette cuirasse épineuse qui en fait un type curieux bien connu de chacun.

Oui, le hérisson est un précieux auxiliaire. Il est essentiellement insectivore et aux insectes de toutes sortes qu'il consomme il joint des larves, des vers et des mollusques. Comme il est de plus forte taille que les insectivores, il s'attaque aussi parfois aux petits quadrupèdes rongeurs, parfois aussi, dit-on, aux crapauds. Ce qui est plus certain, c'est que le hérisson ne craint aucunement de donner la chasse aux vipères.

Malheureusement, pour ce pauvre animal, nous avons à déplorer la conduite de certains cultivateurs qui, sans se rendre compte de leurs actes et sous prétexte, parfois même, que la chair du hérisson n'est pas mauvaise, ne manquent pas de le tuer. C'est là un acte d'autant plus répréhensible que ce quadrupède, quoique étant réputé comme assez commun en France, ne l'est pas autant qu'on le pense généralement.

Son espèce, en effet, produit une seule fois par an de trois à sept petits ; mais les jeunes sont fatalement exposés à de grands risques de destruction par le fait que cette race d'animaux ne construit ni terriers ni abris sérieux pour déposer sa progéniture.

Le hérisson est assez connu en France et beaucoup, parmi nous, ont vu ce petit quadrupède, que l'on pourrait appeler « oursin à quatre pattes » ...

Est-il, par exemple, attaqué par un renard ? Le hérisson, sans domicile, n'a point d'autre recours que la fuite, qui le perdrait inévitablement ; son seul parti est de fléchir promptement la tête et les pattes vers le ventre et le voici transformé en boule piquante, contre laquelle la force, l'audace et la ruse de son antagoniste sont annihilés.

C'est un animal hibernant et sa torpeur est plus profonde que chez les autres espèces soumises à la même condition d'existence ; la léthargie s'empare également de lui d'une façon plus rapide et ce n'est que vers le milieu du printemps que la chaleur parvient à le ranimer.

L'utilité du hérisson est tellement évidente par elle-même qu'il nous semble superflu de nous y appesantir. Il serait bon, cependant, qu'elle fut comprise de tous et notamment de ceux qui agissent sans discernement.

Ne tuons donc point le hérisson, et laissons-le poursuivre son œuvre modeste et considérable à la fois... Nos agricultures ont besoin de beaucoup de protection : L'homme seul ne peut y suffire sans la collaboration des quelques rares petits êtres que la belle et prévoyante nature a mis à ses côtés.

Pourquoi donc leur fait-il la guerre ?

M. BIACALON

**SOCIETE CENTRALE  
D'AGRICULTURE et  
D'HORTICULTURE**

*Palais de l'Agriculture  
113 Promenade des Anglais  
06200 NICE*

**Téléphone : 04 93 86 58 44**

**Fax : 04 93 86 36 12**

**Courriel : scanice1@gmail.com**

**RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !**

**<http://www.scah-nice.fr/>**

**Et aussi <http://scanicehistorique.free.fr/>**

**Permanences au Palais de l'Agriculture**

Juillet : mercredi de 15h à 18h

Août : fermé

Septembre : mercredi et jeudi 15 h-18 h.

## Bibliothèque, A lire

Dans **Pays des Alpes-Maritimes**

N° 689 : La bataille des oliviers P.7

N° 690 : Appli d'alerte pour les pollens P.4

N° 690 : Lombricompostage P.7

N° 690 : Frelon asiatique P.9

N° 691 : Buxatrap, contre la pyrale du buis  
P.6

N° 691 : Le moustique tigre ; la lutte s'organise en Provence P.9

N° 692 : La lutte contre les chenilles processionnaires P.3

N° 692 : Courges et courgettes. Protection de départ. P. 6

N° 692 : Produits du terroir à domicile. P.9

N° 697 : Processionnaires du pin. P.6

N° 698 : Légumes sur la ville. P.9

Dans **Espèces n° 9**

Les Araignées.

L'encornet géant.

La faune dégénérée de l'Amérique  
(Buffon contre Jerfferson).

Guy TRAVERE

Nous apprenons avec tristesse le décès de Vincent CURINGA, fidèle sociétaire de la SCAH.

Plusieurs d'entre nous l'ont rencontré lors des festivités des 150 ans de notre Association. Il tenait la machine à café avec Danièle, son épouse.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à sa famille.

Le Conseil d'Administration

Si tu fermes la porte à toute erreur,  
Tu la fermeras à la vérité.

Qu'il me soit donné de penser que  
Parmi les étoiles, il en est une qui guide  
Ma vie à travers les ténèbres de l'inconnu.

La vérité engendre elle-même l'orage qui  
Sèmera ses graines à la volée.

N'as-tu donc pas entendu dire que la fleur  
Règne en splendeur dans les épines ? Eveille !  
Eveille-toi !

Que ma vie ne soit pas appauvrie  
Par manque d'action.

Rabindranah TAGORE

## Concours /Exposition des Artistes de la SCAH

Le printemps et l'été seront des moments privilégiés à votre création.

*N'oubliez pas*

**Les inscriptions au concours** seront reçues du mercredi 5 octobre au 16 novembre 2016.

**Contact** : Secrétariat ou e-mail : [jj.munos@orange.fr](mailto:jj.munos@orange.fr)

**Œuvres admises** : Peinture, dessins, aquarelles, sculptures, fusains . . .

Trois œuvres maximum par exposant.

**Vernissage** : le jour de la galette des rois 2017.

**Exposition des Œuvres** : jusqu'au 28 Janvier 2017.

**Réunion du Jury** : fin janvier 2017.

**Remise des prix** : à l'issue de l'Assemblée Générale 2017.

Jacques MUNOS

## Remises sur Achats

*Sur présentation de votre carte d'adhérent à la SCAH*

10 % chez Proserpi

10 % chez Petruccioli

10 % chez Vive le Jardin

5 % à la Coopérative de St Laurent du Var

15 % chez Gourmet Prestige, MIN (box 33)

## Site Internet

Tous les sociétaires internautes sont invités à consulter régulièrement le site de la SCAH : <http://www.scah-nice.fr/>

Posez des questions ou répondez-y sur notre forum.

Contact pour toute question : Claude Giauffret